

**64<sup>ème</sup> Anniversaire de l'Autonomie de la Vallée d'Aoste**  
**62<sup>ème</sup> Anniversaire du Statut spécial**

**Allocution du Président du Conseil Permanent des Collectivités Locales**  
**M. Elso Gerandin**

Dimanche 28 février 2010

Messieurs Les Présidents,  
Autorités,  
Chers Collègues,  
Mesdames et Messieurs,

Je suis honoré de me retrouver ici parmi vous, pour célébrer l'Anniversaire de l'Autonomie de la Vallée d'Aoste et l'Anniversaire du Statut spécial. Ce jour précieux doit nous amener à réfléchir sur la valeur de ce qui nous a été confié par nos Pères fondateurs, à savoir un héritage historique, institutionnel et culturel. Long est le chemin qui nous a conduits ici aujourd'hui, et comme chacun sait, l'histoire de l'autonomie n'a jamais été un long fleuve tranquille.

La communauté de la Vallée d'Aoste ancre ses racines dans un terrain d'une nature particulière et difficile. Du fait des conditions géographiques, historiques et économiques, la vie au sein de nos montagnes a toujours été synonyme de lutte pour la survie. Cette rude épreuve, les Valdôtains ont su l'affronter étape après étape, avec le rythme cadencé et non précipité, propre au montagnard. L'aspiration première du peuple Valdôtain était celle d'être le maître de son propre destin, car ce peuple a toujours eu à l'esprit que la liberté et l'autogouvernement ont été le fruit d'une conquête et non l'objet d'une concession.

Du Moyen Age à l'absolutisme monarchique, de l'Unité italienne à

l'épisode fasciste, de la Résistance aux défis de la République naissante, l'effort de notre peuple fut voué à maintenir son particularisme organisationnel, linguistique et économique. Malgré les différents sens qu'il put revêtir au cours du temps, l'idéal autonomiste a toujours accompagné, au fil des siècles, la pensée politique et l'action administrative de nos pères. On observe ainsi qu'au cours de l'histoire de l'autonomie se sont alternés des moments de crises, des moments de stagnation et des moments de relance. Le passé récent nous en offre un bon exemple.

En effet, il y a à peine plus de soixante ans, de la lutte contre la dictature fasciste sont nés des mouvements populaires, capables de donner un tournant décisif au destin de la communauté toute entière. Ainsi, c'est au cours de la phase constituante qui a succédé cette époque que le Statut spécial vit le jour. Et aujourd'hui c'est encore à partir de ce document que nous fondons notre mode de nous autogouverner au sein de l'État italien et dans le cadre de l'Union européenne. Le Statut est né pour se faire porteur d'une histoire qui nous distingue et qui raconte une identité fondée sur de solides bases historiques et sociales.

Mais cette histoire distinctive et cette identité particulière sont-elles encore aujourd'hui les nôtres?

Les Valdôtains d'aujourd'hui n'ont pas vécu en première ligne les batailles qui ont été nécessaires pour obtenir le privilège de l'autonomie. Un privilège que je définirais comme la capacité de faire valoir ses droits et d'accomplir ses devoirs dans une société démocratique et participative; le privilège de pouvoir faire entendre sa propre voix, par le biais entre autres des représentants élus et des Institutions; le privilège du faire, de l'agir, de projeter le bien-être de la communauté, avec une perspective qui aille plus loin que la contingence. Un privilège que j'appelle responsabilité civile. Car

ce n'est qu'en vivant le présent avec responsabilité que nous pouvons récupérer le témoin de qui nous a précédés.

Da Presidente del Consiglio Permanente degli Enti Locali, vi posso assicurare che in Valle d'Aosta il sistema della responsabilità non solo esiste, ma funziona.

La strategia degli enti locali pone al centro della sua azione la responsabilità degli amministratori verso i cittadini, le risorse economico-finanziarie e la possibilità di esprimersi da parte delle diverse realtà locali. Su una popolazione di 126mila abitanti, sono quasi mille gli amministratori di Comuni e Comunità Montane che si spendono ogni giorno per il bene della propria collettività. Essi prendono su di sé l'amministrazione della cosa pubblica e sono mossi dalla consapevolezza di svolgere un'alta azione di servizio a favore della comunità e del suo benessere. Un dato importante, che esalta il ruolo del confronto personale fra cittadini e Istituzione.

I Comuni sono infatti i soggetti di governo più prossimi ai cittadini, e i cittadini si rivolgono per primi agli amministratori locali per avanzare richieste e segnalare bisogni. Le Comunità Montane, dal canto loro, permettono di gestire in forma associata servizi indispensabili per la collettività intera.

La responsabilità dell'amministratore non può inoltre prescindere dalla corretta pianificazione e conseguente gestione delle risorse economiche. Il nostro sistema di finanza locale ha sancito la certezza dei trasferimenti agli enti locali e ne ha aumentato l'autonomia, ma ha anche imposto una crescente oculatezza nella gestione delle risorse a disposizione. E' necessario quindi continuare a lavorare sul contenimento della spesa, senza smettere di investire sulla crescita della comunità e del territorio valdostano. Questo è possibile solo attraverso una corretta pianificazione delle risorse

nel medio e lungo periodo.

Così come per l'ente locale, anche per il cittadino il concetto di autonomia passa attraverso una partecipazione responsabile alla vita della comunità, piuttosto che dall'esercizio del privilegio. Ne sono un esempio concreto le tante associazioni valdostane che, forti di una spiccata capacità di leggere il territorio, ne interpretano le esigenze sociali. Bisogna recuperare nella quotidianità lo spirito che anima la comunità valdostana nel momento dell'emergenza. I recenti disastri naturali che hanno colpito la nostra terra hanno ancora una volta evidenziato la capacità di attivarsi autonomamente e fare squadra.

Questi esempi chiariscono come, senza clamori o pubblicità, nella maniera cara ai valdostani, il viaggio della nostra comunità verso la libertà e l'autogoverno continui. L'autonomia non è passato polveroso, non è particolarismo fine a se stesso. Non è vantaggio politico né opportunismo di campo. L'autonomia non è privilegio economico, contributo a fondo perso, non è spreco di risorse. L'autonomia è altissima responsabilità, calata nel presente.

E' questo il tempo di rinnovare la scelta di volare alto. Perché io oggi non vedo una comunità piegata sul ricordo o nell'autocelebrazione delle grandezze passate. Io vedo l'impegno di ogni giorno, e il chiaro sforzo di tendere a un destino più grande.

Vive l'Autonomie!

Vive le Système des Autonomies !

Vive la Vallée d'Aoste!